

À toutes les personnes qui ont la passion du foot dans leur cœur,
À celles et ceux qui portent le deuil des 6550 esclaves morts au Qatar,
À toutes les personnes honnêtes qui sont révoltées par la privatisation du football populaire,

Chère amie, cher ami,
Depuis plusieurs années, on te répète que le football est encore un sport populaire, et toi tu le crois.
Ouvre les yeux et regarde autour de toi : regarde par toi-même, et tu verras que c'est un mensonge.
Les princes du désert s'accaparent tout : la Coupe du Monde, les stars au PSG, les diffusions des
matches sur beIN et ton « temps de cerveau disponible ».

Nous sommes encore et toujours, toi et nous, les victimes des rois du pétrole, des multinationales et
des gouvernements corrompus.

Les Qatari ne connaissent rien au foot. Ce n'est pas l'épopée d'un petit poucet en Coupe de France,
l'improbable performance d'un joueur inconnu ou l'intensité d'un derby local qui les motivent. Ils
pensent pouvoir acheter le foot. Ils veulent tricher. Ils veulent des matches et des compétitions gagnés
d'avance.

Ils ont fait un investissement, ils veulent le rentabiliser. Où est la magie ? Où est le respect du maillot
? Où est la passion ?

Ce n'est pas juste, ne le sens-tu pas ? Tu vois bien qu'on te trompe ; car s'il était vrai que le football
appartient toujours au peuple, jamais personne n'aurait eu l'idée monstrueuse d'organiser une Coupe
du Monde dans un désert. Si le football appartenait toujours au peuple, les stades dans lesquels nous
nous réunissons chaque week-end accueilleraient les matches du mondial, au lieu de stades à usage
unique, climatisés en plein désert, sans aucune Histoire. Pour le seul plaisir des riches qui pourront
voyager jusqu'au Qatar ou qui y sont déjà.

Alors que le peuple n'a plus un rond, ils se féliciteront d'avoir réussi le sacrilège de nous voler ce que
nous pensions ne jamais perdre. Ils compteront les touristes et leurs dividendes, pendant que l'Inde, le
Nepal ou le Bangladesh comptent leurs morts. 6550, au moins, de cas avérés d'homicides par travail
forcé, d'esclaves morts en cuisant dans le désert.

Non, amie, ami, le football n'appartient plus au peuple. Seuls les riches peuvent aller au Qatar. Les
pauvres ne peuvent plus se payer les maillots et les abonnements hors de prix. Les pauvres sont
manipulés pour se ruiner dans l'addiction aux paris en ligne et aux abonnements à beIN. Seuls les
riches touchent les dividendes des multinationales qui vampirisent notre attention et qui souillent nos
maillots. Seuls les riches touchent leurs pots-de-vin.

Quelle est la limite ? Quelle est ta limite ?

Le Qatar et son contre-maître Nasser Al-Khelaïfi sont particulièrement abominables. 6550 morts et
pas une once de remords. Du trafic d'enfants naturalisés pour constituer une équipe qui n'a rien de
nationale. Des dizaines de millions d'euros pour nos élus. Et, pire que tout, le financement des
groupes terroristes, Talibans en tête, partout où ça sert leurs intérêts.

Quelle est ta limite ? Jusqu'où vas-tu accepter ces crimes, au nom du souvenir d'un football populaire
qui t'a tant fait vibrer ?

Vas-tu laisser ces immondes patriarches profiter de l'argent du pétrole, indécentement accumulé en
polluant notre environnement et nos sociétés, pour imposer leur doctrine esclavagiste, misogyne et
homophobe ? Car c'est bien là, ce qui est en jeu ! Pourquoi les princes du désert s'intéresseraient-ils

au foot, si ce n'est pour l'instrumentaliser ? Pourquoi viendraient-ils parasiter notre passion, si ce n'est pour s'attirer nos faveurs ?

Leurs crimes sont si horribles, leur volonté politique si sordide, leur comportement si odieux, leur société si inégalitaire qu'ils n'ont d'autre choix que de nous faire croire qu'ils sont nos amis et que s'ils n'ont pas le même maillot, ils ont la même passion. C'est totalement faux. Ils veulent dominer, contrôler, privatiser. Ils veulent dissimuler leurs crimes sous un vernis de respectabilité.

Nous ne sommes pas dupes. Et nous, le maquis Alsace-Lorraine, ne tolérons pas d'être les victimes des rois du pétrole et des multinationales. Nous ne tolérons pas que tu sois leur victime non plus, car nous sommes égaux. Ce dont nous souffrons, tu en souffres aussi ; la justice que nous réclamons, c'est la tienne.

Qu'importe que la Coupe du Monde ait lieu, si tu ne peux t'y rendre et y célébrer ta passion avec les peuples du monde entier ? Qu'importe le spectacle lorsqu'il se fait au prix du sang et ne profite qu'à une poignée de tyrans ? Chez toi, comme chez nous, la joie partagée manque et le football ne comble plus ce vide. À toi, comme à nous, on nous impose d'être des zombies sur un écran, loin de la fête, le portefeuille grand ouvert et des pubs plein la tête.

Face à une telle brutalité, face à une telle fortune, il serait facile de perdre espoir. Si facile, de se dire qu'on y peut rien, qu'on a déjà perdu, que le match est joué. Mais la magie du foot, c'est la remontada incroyable en toute fin de match. La magie du foot, c'est la victoire improbable du petit club contre la grosse écurie. La magie du foot, c'est le but en or qui offre le sacre.

Il est grand temps que le peuple donne une leçon de football au Qatar. Il est temps de sortir nos défenses et de les mettre hors-jeu.

Car le Qatar est un colosse aux pieds d'argile, son plan géostratégique est un château de cartes : la Coupe du Monde ne peut avoir lieu que si les joueurs y participent ! Ainsi, nos frères, nos idoles, les tenants du titre, la France black-blanc-beur possède un pouvoir incroyable : dénoncer et sanctionner les rois du pétrole !

Le 21 novembre, nous avons envoyé aux joueurs une invitation à boycotter la Coupe du Monde au Qatar. Une invitation à prendre la parole, à s'imposer comme les défenseurs du football populaire, et donc du peuple.

Par leur intermédiaire, le peuple peut mettre un Carton Rouge au Qatar, qui pue la mort, et le priver de Coupe du Monde. Mettre un terme à son plan de privatisation du football. Faire voler en éclat le vernis malsain qui masque ses crimes.

Les joueurs vont-ils accepter notre invitation ? Vont-ils dénoncer la corruption, l'esclavagisme et le financement de Daesh et des Talibans ? Vont-ils boycotter la Coupe du Monde au Qatar ?

Rien n'est si sûr, malgré l'ampleur des atrocités commises. S'ils sont seuls, ils s'exposeront aux représailles, à la déchéance, à la moquerie et au chantage. S'ils sont seuls et qu'ils s'expriment contre le Qatar, c'est leur carrière, le rêve de leur vie et leur passion la plus profonde dont ils seront privés. S'ils sont seuls, ils risquent de marquer contre leur camp.

Alors, amie, ami, toi qui aime le football, toi qui ne saurait te murer dans un silence complice, fais ce que tu sais faire de mieux : encourage les ! Sois derrière eux, soutiens-les et, à ton tour, invite-les à s'exprimer et à faire du football un terrain de lutte politique pour dénoncer l'esclavagisme, l'écocide, la privatisation et la corruption.

Pour ça, tu as plusieurs options, auxquelles tu devrais rajouter une touche personnelle ou locale :

- Lorsque tu te rends au stade, aborde des banderoles, des chants et des slogans invitant les joueurs à prendre leurs responsabilités : défendre le football populaire et dénoncer les crimes du Qatar.
- Si tu les connais dans la vraie vie, si tu fais partie du milieu du foot professionnel, parle-le leur, encourage-les et soutiens-les.
- Si tu sais où ils s'entraînent, où ils ont leurs conférences de presse, vas-y avec une pancarte et un sourire ou une larme.

- Si tu les suis sur les réseaux sociaux ou que tu as d'autres moyens de les contacter, envoie-leur un message.

Et, bien sûr, n'oublie pas que la victoire sera collective : ne le fais pas sans ton équipe.
Soyons présents devant ou dans les stades des matchs de Ligue 1, Ligue 2 et Ligue 1 Féminine pour partager un moment d'action collective, un moment populaire... un vrai moment de foot !